

Opéra

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **25 (1887)**

Heft 14

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-189739>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

geuse ! pas un murmure, pas une larme, pas un cri : c'est une vraie Française !

Et Céline se disait : « Pourvu que Ludovic survive, et que je meure sans trop souffrir, surtout sans être mutilée ! »

(La fin au prochain numéro).

OPÉRA. Notre saison d'opéra, qui s'ouvrira le 11 courant, fera d'autant plus plaisir que nous n'avons eu l'année dernière que deux soirées lyriques données par une troupe allemande, en passage, et qui ont suffisamment montré combien ce genre aurait peu de succès chez nous. Nous souhaitons donc à notre nouveau directeur, M. *Thaon*, qu'on dit très qualifié, du reste, une entière réussite. Il nous arrive avec une troupe bien composée, un répertoire très varié, contenant plusieurs charmants opéras comiques qui n'ont pas encore été donnés sur notre scène. Il s'est en outre assuré le concours d'une artiste célèbre, Mme *Galli-marié*, que nous aurons le plaisir d'entendre dans deux de ses meilleures créations, **Mignon** et **Carmen**.

Lundi 4 avril, à 8 heures du soir, salle des Concerts du Casino-Théâtre, *Audition-conférence* de M. FRANCIS PLANTÉ, l'artiste si aimé, si préféré de tous. Le programme sera improvisé par le célèbre pianiste devant ses auditeurs, et cette séance offrira aux élèves et aux amateurs de bonne musique le plus vif intérêt. — Billets à l'avance à la librairie Tarin.

Réponses et questions.

Les cinq villes de France dont les noms peuvent s'écrire à rebours sans changer, sont : Callac (Côtes-du-Nord), Laval (Mayenne), Noyon (Oise), Senones (Vosges), Serres (Hautes Alpes). Les noms de quelques autres villes de France peuvent aussi répondre à la question. — 25 réponses justes. Le tirage au sort a donné la prime à M. J. Taillens, fils, à Lausanne.

Passe-temps.

.
.
.
.
.

Remplacer les points par des lettres, et trouver horizontalement et verticalement : 1° Une consonne. 2° Ce qu'on voit de loin dans un port. 3° Un ancien peuple africain. 4° Une haute montagne. 5° Une des lanières d'un harnais. 6° Un des points cardinaux. 7° Une voyelle.

Prime : Un couteau de poche.

Boutades.

Un vieux médecin militaire, accompagné de quelques élèves, fait sa visite quotidienne à l'hôpital.

— Messieurs, dit-il, j'ai remarqué que les musiciens qui soufflent dans des instruments sont particulièrement sujets aux maladies de poitrine. Aussi, dès qu'on m'amène un phtisique, je commence par lui demander : « Etes-vous musicien ? »

Au même moment on voit s'approcher un malade, les yeux baissés, les pommettes décharnées, tissant et crachant à rendre l'âme. Le médecin le toise du regard :

— Je parie que vous êtes musicien ?

— Oui, major.

— Vous voyez bien, messieurs, quand je vous le disais !

Puis, se tournant de nouveau vers le malade :

— De quel instrument jouez-vous ?

— De la grosse caisse.

On parle devant un valet de chambre des progrès de la science et de l'industrie, entr'autres d'une nouvelle locomotive qui parcourra 50 kilomètres à l'heure.

— Cinquante kilomètres ! s'écrie le valet de chambre avec des yeux arrondis par l'admiration. Mais il réfléchit un moment et murmure en hochant la tête :

— Oui, sans doute, c'est très beau ; mais les voyageurs qui n'auront que 30 kilomètres à faire ?...

Au dessert.

Un des invités parle d'une chanson grivoise, qui fait florès au quartier latin.

— Oh ! chantez-nous-la, dit la comtesse de Santa-Grue.

— C'est impossible, elle est vraiment trop raide.

— Eh bien ! reprend la comtesse, dites-nous seulement les paroles !

Au café. — 1^{er} joueur annonçant son jeu : cinq cœurs !... — 2^{me} joueur : cinq heures !... fichtre ! je me sauve, j'ai du monde à dîner.

Entendu au recrutement du landsturm :

— Avez-vous encore des effets militaires ?

— Oui, monsieur, des galons.

— Des galons de quoi ?

— Des galons.

— Mais de quoi, s'il vous plaît ?

— Oh ! rien que des galons, parce que je les ai dé cousus.

Un autre landsturm voulant se rendre compte des effets militaires qui lui restaient avant d'aller se faire inscrire à l'Hôtel-de-Ville, cherchait vainement une vieille giberne.

— Mais, ma giberne ? dit-il à sa femme, j'avais une giberne ;... où diantre est-elle ?

— Tu cherches ta giberne ?... mais que ne me l'as-tu dit plus tôt ; il y a longtemps que je m'en suis fait une tournure.

L. MONNET.

ENCRE D'AARAU, noire fixe et communicative. Ces encres, soigneusement éprouvées, se recommandent non seulement par leur prix modique, mais par une constante limpidité et le beau noir auquel elles passent en séchant. L'encre communicative donne des copies très nettes plusieurs jours après l'écriture. — Seul dépôt à Lausanne, papeterie Monnet, rue Pépinet, 3.